



NEPHTYS

SEMAINE 1



SEMAINE 4

Pour cette 4eme et dernière semaine, nous allons nous concentrer sur l'enseignement intérieur. Vous avez 2 hypnoses à faire. Une assez longue et intense. Une deuxième plus courte.

Je vous ai également ajouté l'hypnose de sortie de corps afin que vous tentiez l'expérience.

AMENTA

On retrouve les premiers écrits sur l'Atlantide grâce à Platon. Platon serait visiblement resté 3 ans en Égypte. Il fut initié par les prêtres qui lui transmièrent leur savoir. Platon situa l'Atlantide dans l'océan atlantique, Atlantide, qu'elle existe ou non est une terre, un lieu de mémoire intérieure, celles de l'humanité.

Atlantide fut engloutie durant un déluge.
« En l'espace d'un seul jour et d'une nuit terribles, tout ce que vous aviez de combattants rassemblés fut englouti dans la terre, et l'île Atlantide de même fut engloutie dans la mer et disparut. »

Mythe ou réalité? J'ai envie de dire peu importe. Personnellement je pense que cette île a réellement existé. Les cycles de dévoilement et d'occultation se succèdent sur terre ainsi que les cycles de construction et destruction. Mais si on part du postulat que ceci est un mythe, il n'en reste pas moins qu'il porte un message fondamental pour notre société actuelle.

UN RÉCIT

Ce que je vais partager ici n'est pas à prendre pour une vérité absolue. J'ai écrit ce récit avec mon cœur lorsque certaines mémoires sont remontées à la surface de ma conscience. Je ne peux attester de sa véracité. Cependant, il est porteur d'un message, que j'espère vous pourrez ressentir en vous même. Neb Het a eu un rôle à jouer fondamental dans tout ce qui va suivre, aussi important que les différents protagonistes, mais elle fut mise de côté historiquement. Je vous laisse à ce récit et vous en souhaite bonne lecture.

Horsemsou

« Mon père m'avait compté ses mémoires. Il me disait que j'y étais, mais je n'en avais aucun souvenirs. Debout dans la barque, il avait vu la terre et nous avait amené sur le rivage.

« Quelques centaines d'hommes, de femmes et d'enfants avaient à cet instant repris espoir » m'avait il dit. « Nous avons décidé qu'il y aurait deux groupes principaux. Un pour chacune des deux terres sacrées que nous avons choisi. Le premier groupe parti vers Bhārata varṣam que l'on appellerait dans des siècles Inde. Bharata signifiant le pays du Ba de Râ. L'autre parti vers Kemet, anciennement Hout-ka-Ptah, le temple du ka de Ptah.

Nous ne savions pas si ils avaient pu arriver à bon port. Les mers étaient très agitées et les dieux avaient quitté la terre.

La tragédie que nous venions de vivre resterait gravée dans nos mémoires. Nous avons tout perdu, sauf notre âme. La connaissance était dans notre cœur. Nous avons beaucoup de travail avant que le dernier d'entre nous ne soit plus de ce monde pour pouvoir la partager. »

Il m'expliqua qu'ils créèrent la première école d'Horus et que Hor, avant d'avoir été un dieu, avait été un homme. Il n'était pas le premier homme à atteindre l'immortalité. Il avait été un grand prêtre de la capitale de l'immense île sur laquelle nous vivions à l'époque, dans ces corps qui n'étaient plus les nôtres aujourd'hui et que l'on appellerait dans des milliers d'années Atlantide. Il avait atteint son état d'éveil aux alentours de ses 30 ans et avait continué son chemin dans le cosmos avant de revenir, juste avant la chute de notre terre, en tant que Horus l'ancien ou Horsemsou .».

Il fut incorporé à l'ennéade comme cinquième enfant de Geb et Nout aux côtés d'Ousir, Aset, Neb Het et Seth. En réalité, l'ennéade était une allégorie de la création des éléments auxquels on avait donné les noms d'êtres exceptionnels ayant vécu sur terre et s'étant élevés sur le plan des dieux. Je reviendrai plus tard sur la notion de parèdre.

Horsemsou avait créé une lignée d'hommes dont les pouvoirs dépassaient ceux des plus grands prêtres. Leur condition physique était hors norme. Ils étaient considérés comme des demi dieux et étaient des guerriers spirituels chargés de participer à l'équilibre du monde sur des plans subtiles.

Leur rôle serait fondamentale pour rebâtir une civilisation. Ces guerriers connaissaient l'art de transformer la matière, non pas par des siècles d'observation de la nature, mais par ce que leur avait transmis Horemsou, et Djehouty qui avaient accès à la connaissance direct ou omniscience divine. L'Or devint monnaie courante à Kemet et était utilisé pour sacraliser les statues et tous les objets rituels, mais également pour apaiser les conflits avec les pays voisins.

Ces guerriers se faisaient appeler « suivants d'horus » ou Shemsou Hor. Ils traversaient les âges avec la discrétion dont faisaient preuve les loups du désert et deviendraient les gardiens d'une lignée de femmes prêtresses dépositaires d'un enseignement spirituel les mettant en danger. Je faisais partie de cette lignée, c'est pourquoi mon départ avait été programmé. »

« Mon père m'avait prévenue :

« Cette catastrophe ne sera pas la seule. D'autres arriveront par la folie des hommes dont le cœur Ib sera fermé, éteint. Un cycle cosmique est à l'œuvre. A l'époque nous entrons dans une nouvelle ère et nous devons tout faire pour préserver la connaissance mais nous ne pouvons la transmettre qu'à certaines personnes prêtes à la recevoir et qui n'en feraient pas ce que les Atlantes en avaient fait. »

Alors, nous érigeâmes des temples, nous gravâmes les pierres pour que plus jamais notre savoir ne se perde. Les premiers prêtres qui reviendront dans des siècles pourront déchiffrer ce qui leur paraîtra être d'étranges et puérils signes. Puis, après quelques années encore arriveraient les renforts. D'anciens initiés qui en comprendront le sens. Au fil des ans, d'autres initiés arriveront, suivant la voie ouverte que leur auraient préparés les premiers et suivant un agenda cosmique déterminé.

Je comprenais aujourd'hui que je ferais parti de ces renforts, au même titre que Méreter et Seneti .

Atlantide nous avait mis en exil de nous même jusqu'à ce que nous retrouvions le royaume qui chuterait de nouveau.

Le cycle que mes ancêtres avaient vu commencer se finissait en même temps que cette vie qui avait fait de moi une initiée. Je quittais ma terre chérie pour revenir à la fin d'un prochain cycle. Je n'avais aucun regret. J'avais vécu selon les lois de la Maât, en équilibre et harmonie avec les principes du vivant et de l'univers. J'avais appris à maîtriser mon corps Shout qui était devenu un allié formidable en trouvant un équilibre entre Maât et Isfet.

Les déesses m'avaient guidées chaque jours dans mes songes et dans le temple pour m'enseigner ce qu'elles souhaitaient. Ma transformation intérieure était liée à elles, à eux, qui depuis une autre réalité parfois me parlaient, parfois m'envoyait les signes que je suivais, toujours pour aller vers ce qu'il y a de plus grand en moi même. Les métaphores étaient leur langage.

L'avancement spirituel de l'Égypte était lié à notre faculté imaginaire qui nous permettait d'entrer en relation avec le plan imaginal, la Douât. Durant les derniers siècles de l'Atlantide, cette faculté se perdit peu à peu dans la majorité des sphères sociales, au profit d'une pensée rationnelle et matérialiste . Coupé de son imagination, l'homme ne peut plus évoluer. Ces êtres se retrouvèrent totalement coupés de leur Ka, le corps qui est une sorte d'interface avec les plans supérieurs, donc de leur Ba qui a la faculté de voyager sur ces divers plans. L'Akh devient alors inaccessible, les trois étant reliés intrinsèquement.

Plus que la perte d'un continent, les êtres avaient perdu le lien à leur conscience, leur Ib.

Ib est le siège de la mémoire, de l'intelligence, une intelligence émotionnelle, celle du cœur.

Lorsque l'intelligence n'est plus reliée au corps Ib, elle met l'homme en perdition car le coupe du cosmos et du divin en lui même. Ainsi, tout se déséquilibre et de là naît le chaos en lui même mais également dans le monde.

Grâce à nos mémoires, la civilisation que nous allions rebâtir serait basée sur la fonction imaginaire de l'humain afin qu'il n'oublie plus d'où il vient.»



« Dieux comme déesses étaient des mots qui nous étaient inconnus. Le terme que nous employions était Netjerou qui signifiait plus énergies, esprit ou entité. Cette notion de dieu n'existait pas pour nous. Les netjerou étaient des émanations d'une conscience unique dont nous faisons partie. Nous étions tous et toutes une facette du divin. En ce sens, nous n'étions pas polythéiste. Certains Netjer étaient la personnification de concepts métaphysiques comme Maât, Sia, Hou... et certains avaient été des humains incarnés sur terre avant de s'élever sur le plan des dieux. Mais tous et toutes étaient des énergies, parfois primordiales, extrêmement puissantes qui pouvaient se matérialiser. Ils avaient une existence sur un autre plan que le notre. Ils transitaient par la Douât si ils n'y vivaient pas. Ce lieu était le point de rencontre entre les esprits de toutes nature par le biais de la psyché.

Les dieux, contrairement à nous, ont plusieurs Ka, Kahou au pluriel. Ce qui leur donne la faculté d'ubiquité. Ils étaient nombreux à être soumis aux mêmes lois que nous. L'espace et le temps. Mais ils ont une maîtrise de leurs corps consciences qui leur permet de voyager et se matérialiser à n'importe quel endroit dans les univers. L'esprit se condense plus ou moins selon les plans et leur fréquence vibratoire. Les Netjerou condensent leur esprit jusqu'à devenir matière. Leur existence est soumise à l'évolution, comme toute la manifestation, qui elle-même est soumise à la loi de correspondance. De ce fait, l'évolution se fait intrinsèquement sur trois plans d'existence. Le plan terrestre, le plan intermédiaire imaginal ou Douât et le plan céleste. Et ces plans sont liés à l'évolution d'autres plans et ainsi de suite.

Les humains comme les Netjerou, sont au service de l'évolution sur tous les plans, chaque plan étant intrinsèquement liés.

Notre évolution comme la leur dépendent l'une de l'autre.

En Atlantide, Amenta de son nom d'origine qui veut dire lieu caché et fait référence à Amon et Amonet, couple divin primordial, le pouvoir était tombé entre les mains depuis plusieurs siècles déjà, d'hommes cupides. La technologie dépassait tout ce que l'on peut imaginer car nous n'avons pas les références pour avoir la moindre idée de ce que les Atlantes pouvaient faire grâce aux connaissances parfaites des lois de l'univers. L'évolution n'étant plus reliée au Ib collectif, le cœur divin d'amour dans l'univers, la chute n'était pas loin.

Les êtres humains, d'essence masculine (hommes et femmes confondus) s'était peu à peu coupé de leur féminin intérieur, notre inconscient, représenté par la grande déesse mère au profit d'un masculin amputé de sa moitié, ce qui créa le chaos. Car en se coupant de son inconscient, il laissa ses énergies puissantes prendre le contrôle sur lui-même, ses actes, ses paroles.

En ce temps, dieu n'était pas représenté par une figure masculine mais féminine. Neith, déesse androgyne qui s'est extraite elle-même du Noun, l'océan primordiale, puis en avait extrait Amon et Amonet qui étaient deux des Ka de cette déesse père et mère. Amon et Amonet représentaient le couple divin.»



« Observer le passé pour comprendre le présent et prévoir le futur. »

Djehouty Thot avait enseigné à nos ancêtres venus d'Amenta, ou Atlantide, que l'image permettait d'avoir accès à une autre réalité. Il leur enseigna l'art des Medhou Netjer, les écritures divines, qui permettait de passer d'un plan de conscience à un autre par le biais de notre psyché mais aussi du toucher.

Les hiéroglyphes se divisent en 3 types, reliés eux même aux 3 plans d'existence. Le premier sont de type figuratifs qui expriment par l'image l'objet en lui même, relié au plan terrestre, ceux de type phonétique qui représentent un son, reliés à la Douât et ceux de type symbolique reliés aux mystères donc au plan céleste. Pour autant, le mot symbole n'existait pas. Toute notre pensée était liée à l'analogie, aux métaphores, au rapport de sens entre l'image et le concept.

Dans les temples, certains prêtres et prêtresses en charge de la transmission prirent soin de graver dans la pierre notre héritage pour le transmettre le plus loin possible dans le temps. Chaque temple avait sa spécificité et permettait un travail énergétique spécial. L'information passait par les différents corps subtils.

Les scribes pendant des siècles consignèrent par écrit leurs connaissances sur des sujets aussi vastes que les lois de l'univers, l'astronomie, la médecine, l'alchimie etc...

Beaucoup de ces papyrus furent consignés dans une bibliothèque qui partie en cendre tel le Benou, emportant avec elle une grande partie de notre lègue. Cet incendie n'était pas le fruit du hasard. Les incendies se succédèrent sur plusieurs siècles dans des périodes d'obscurantismes qui étaient une réminiscence karmique des mémoires Atlantes. L'humain commençait de nouveau à perdre contact avec son inconscient et à se déconnecter de son féminin.

Nous savions que les mémoires s'enregistraient dans le corps Ib.

Ib contenait nos mémoires d'incarnation mais également celles des incarnations précédentes, et donnait accès aux mémoires de l'humanité, ce que certains appelleraient un jour Akasha ou inconscient collectif. Mettre de la conscience, comme mes ancêtres l'avaient fait après la chute d'Amenta, sur ce dont nous étions porteur dans l'inconscient collectif, nous reliait à ce féminin collectif que nous aurons tant de mal à retrouver.

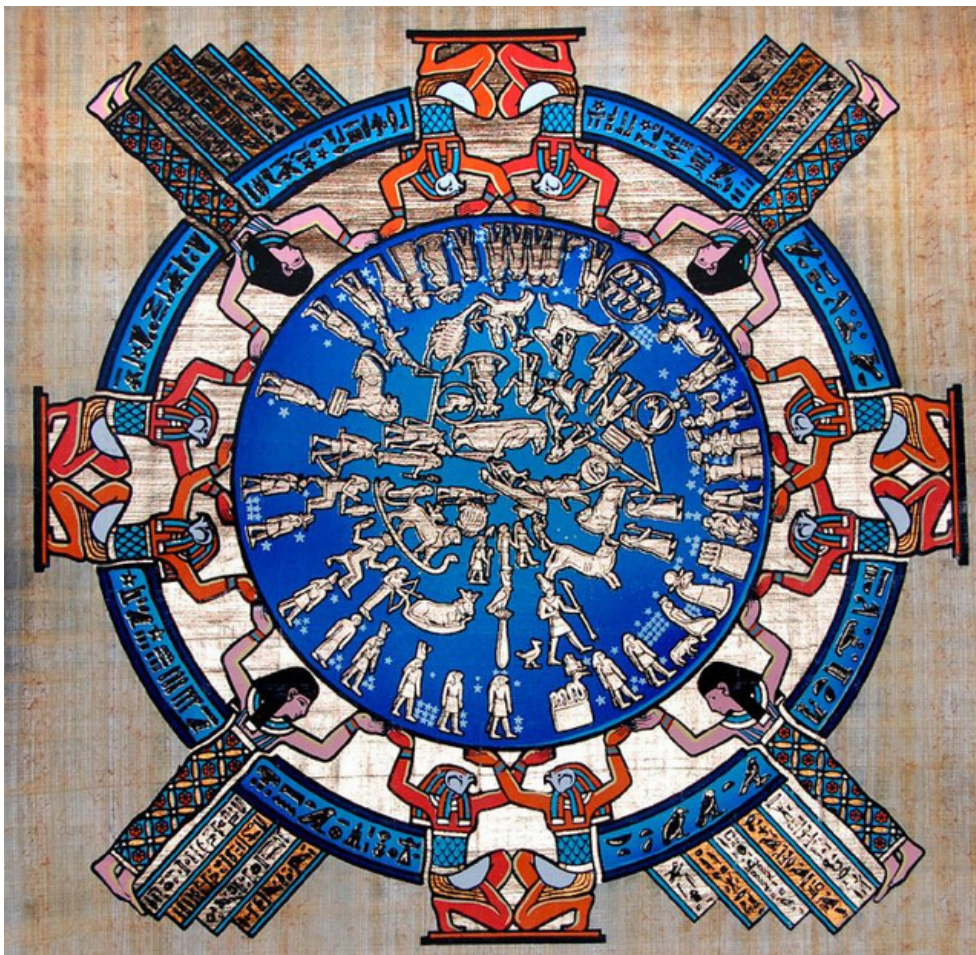
Les mémoires individuelles se mêlent aux mémoires collectives et créent la réalité objective par la condensation de la pensée en matière. Petit à petit, nous créons par la pensée le monde dans lequel nous évoluons. La réalité subjective se crée individuellement et crée l'atmosphère, les énergies dans lesquelles nous vivons, la manière dont nous vivons. Le subjectif et le relatif sont liés et ne sont que les deux faces d'une même pièce. Au final, le subjectif crée l'objectif et inversement. Le corps et l'esprit. Le père et le fils. Tout les opposés sont intriqués et sont indissociables les uns des autres. »



« Durant la chute de l'Atlantide, tout fut englouti par les flots. Cette chute se produisit à cause de l'hérésie et de la soif de pouvoir de quelques hommes qui utilisèrent les découvertes scientifiques sans conscience, jouant avec le climat et les éléments au service de leur égo, de leur soif de pouvoir, rejetant les conseils des plus grands sages. Beaucoup sans le savoir ou pensant bien faire y avaient participé, manipulés par leur désirs et la fascination pour ce qui paraissait parfois être de la magie. Ils avaient traqués et fait disparaître les plus grands sages, prêtres mais surtout les prêtresses afin de mettre leur plan à exécution, que la connaissance ne soit plus transmise au plus grand nombre et entamer une période d'obscurantisme et d'élitisme permettant d'obtenir le pouvoir sur les 3 plans, un seul ne leur suffisant plus. De ce fait, plus personne ne savait que nous étions sur terre pour participer à l'évolution de toute la manifestation, que nous étions l'émanation du divin qui fait l'expérience de lui même à travers des milliards de facettes, que l'immortalité était accessible à tous les êtres au terme d'un long chemin intérieur et d'un apprentissage de la maîtrise des corps, étalé sur plusieurs vies. La disparition de ces êtres spirituels allait largement rallonger le chemin vers l'immortalité et donc l'évolution collective.

En faisant disparaître la connaissance, ils avaient également coupé les humains de leur faculté de manifestation. Plus personne ne se doutait des fabuleux pouvoirs dont nous sommes dotés. A cette époque vivait sur terre Ousir. Ousir, plus connu aujourd'hui sous le nom d'Osiris que lui donnèrent les Grecs, fut le premier « ressuscité » connu de l'histoire. D'autres suivraient, le plus connu étant le maître Yeshua. Mais il y en eu d'autres avant lui.

Bien avant que le continent ne disparaisse, Ousir avait convoqué les grands prêtres et prêtresses chamans Aset, Neb Het, Seth, Horemsou et Inpou pour leur faire part de ce qui allait se passer et pour parler de ce qui allait arriver sur terre quand la prophétie de Thot s'accomplirait. Tous étaient chargés de maintenir l'équilibre entre le monde des humains et celui des esprits. Horemsou n'avaient pas encore atteint son état d'éveil. Voici ce qu'il leur expliqua... »



« La nature et le cosmos nous enseignent que tout n'est que cycle. Pour le moment, nous oscillons entre des cycles d'ombre et des cycles de lumière, d'occultation et de dévoilement. En Atlantide, nous avons atteint un niveau de conscience et de connaissance phénoménal. Malheureusement, au fil des siècles, des êtres de pouvoir gouvernés par leur ombre Khaïbit s'étaient mis à gouverner. Les prêtres et les prêtresses, traqués pour leur savoir, durent se cacher pour survivre et continuer à transmettre la connaissance dans des cercles fermés jusqu'à la chute finale.»

Les gouvernants savaient que l'humain pouvait devenir immortel. Mais afin de conserver ce pouvoir suprême, ils le cachèrent à la face du monde en faisant disparaître les prêtres et surtout les prêtresses, qui transmettaient ce savoir, et en gardant la théorie cachée. Aucun ne voulait croire que seul les cœurs ouverts, Ouab, pourraient y parvenir. Si ils détenaient la théorie, ils n'avaient ni la pratique, ni la conscience pour y accéder.

Seul ceux qui ont atteint la conscience lumineuse, Akhou, par l'équilibre entre leur ombre et leur lumière, entre Maât et Isfet, entre leur opposés complémentaires, pouvaient y avoir accès. Ils avaient fermé l'accès à la Douât, rendant leur terre profane et matérialiste, et faisant oublier au monde tous les potentiels divins cachés en l'humain.

Aussi, Ousir décida de quitter son corps et afin que son histoire cache en elle même le mode d'emploi de cette résurrection. Il demanda à Seth et Inpou aidés par Thot, d'orchestrer son départ et de créer l'histoire que nous connaissons. Celle du mythe d'Osiris.

« Dans peu de temps, l'humanité connaîtra une catastrophe hors du commun par l'aveuglement de ces hommes et femmes qui ne souhaitent que le pouvoir et atteindre l'immortalité pour l'étendre à d'autres plans.

Nous ne pouvons aller à l'encontre du karma de cette humanité. Aussi, pour protéger la connaissance, l'accès aux différents plans de la manifestation et le processus d'évolution de l'univers, je vais partir dès maintenant. Djehouty Thot va m'aider mais j'ai besoin de vous. »

Thot était déjà à l'état de dieu. Il avait atteint cet état bien avant Ousir.

Pour aider à accélérer le processus d'évolution et permettre au plus vite que d'autres atteignent cet état, Thot transmis le rituel de momification à Inpou qui permit l'unification de tous ses corps consciences. Il fit passer Ousir, à l'aide d'Isis et Nephtys, par les 3 phases de l'œuvre alchimique pour en extraire la quintessence. Le Ka et le Ba une fois alignés et unifiés, s'unissent et donnent naissance à un corps existant déjà à l'état de potentiel, mais devant être actualisé, l'Akh, la plus haute vibration de l'être parfait, qui devient un Akhou. Ce rituel permettrait par la suite de réduire le nombre d'incarnations individuelles et accélérer l'ascension spirituelle. L'être ne parvient à cet état qu'avec une préparation des corps durant sa vie terrestre. C'est entre autre cette initiation à laquelle nous avons accès de manière très concrète dans les écoles des mystères. Nephtys et sa soeur étant lié à l'émotionnel, allaient transmettre la manière de gérer les émotions qui nous traversent afin de garder l'axe intérieur aligné pour retrouver la vérité de notre âme.»



TRANSMUTATION DES CORPS, PASSAGE VERS LA DOUÂT

La transmutation des corps et le passage vers la Douât est aujourd'hui encore assez obscure. On sait peu de choses sur les 9 constituants du corps car peu de personnes peuvent aujourd'hui en faire l'expérience.

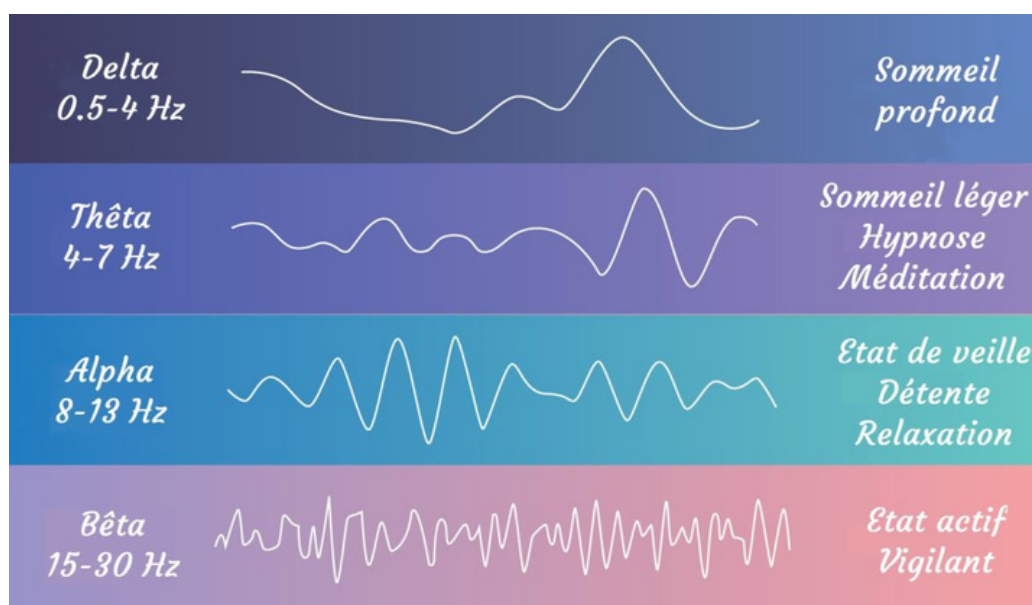
Mon expérience personnelle est liée à mes sorties de corps. J'aimerais d'ailleurs ici faire un petit aparté. Le terme sortie hors du corps n'est pas un terme tout à fait approprié. Car la conscience sort effectivement du corps physique mais pénètre un autre corps. J'emploierai d'avantage changement de corps ou plongée dans le corps éthérique. Car le corps éthérique vibre à une fréquence différente. C'est ce qui lui permet de passer à travers la matière.

La transmutation des corps comporte selon plusieurs phases:

- Une phase vibratoire
- Une phase de décorporation
- Une phase d'intégration (ou de passage vers un autre corps)
- Une phase d'élévation
- Et le processus continu jusqu'à s'élever dans les hautes sphères en passant d'un corps à l'autre.

Pour que le corps éthérique puisse pénétrer le plan de la Douât ou plan astral, il faut donc le mettre dans un certain état. Cet état s'acquiert avec l'expérience.

La première phase est méditative jusqu'à ce que les ondes cérébrales descendent en ondes Delta, c'est à dire entre 0,5 et 4 HZ. C'est un changement d'état de conscience qui implique une relaxation profonde. Mais la difficulté étant de garder la conscience en éveil alors que le corps s'endort. Nous n'avons pas été éduqués à cela.



Plus on avance dans la maîtrise des ondes delta, plus on aura de facilité à se décorporer pour accéder au véhicule nous permettant d'accéder au plan vibratoire de la Douât.

Une fois sur ce plan, il faudra intégrer le véhicule Akh pour accéder au plan céleste. C'est ici la principale difficulté. Car le corps Akh se prépare dans le corps physique par une élévation de la conscience et une déconstruction des schémas mentaux.

Je peux vous assurer que ce plan éthérique existe bel et bien. Qu'on s'y déplace par l'intention. Mais je ne vous demande pas de me croire. Je vous invite à en faire l'expérience.

La transmutation des corps est donc un processus spirituel intérieur naturel mais qui sera accéléré par l'initiation et la connaissance. Le travail initial est de travailler sur son ombre, sur nos projections. Une fois l'œuvre au noir terminée, on va sublimer notre être par un processus de purification. Le Akh commence alors à rayonner. Le danger ici est le sentiment de toute puissance et le déploiement de l'égo plus que de raison.

Ici nous travaillerons sur la circulation de l'énergie dans le corps.

Sur le plan de la Douât on retrouve une matière collante que de nombreux voyageurs appellent la glue. Nous allons "chauffer cette glue", comme dirait le voyageur Marc Auburn", afin de s'en décoller et pouvoir passer d'un véhicule à un autre.

Fluidifier cette matière permet de faciliter le décrochage du corps éthérique au Ka et au corps physique.

Cette matière noire était connue des égyptiens. On retrouve des illustrations symboliques de cette matière (selon moi) sur certaines peintures. Ci dessous à gauche, le corps Khaïbit et le Ba partent en voyage. L'oiseau à tête humaine en bas de la peinture est dessiné et stagne dans le cercle noir. Je pense qu'ici c'est cette matière que les égyptiens ont symbolisée. Sur d'autres représentations, comme à droite, un cercle noir apparaît sur le haut des peintures. Il s'agit du soleil noir de la Douât, qui donne une lumière bien spécifique à ce plan. Une lumière bleutée, assez proche de celle de la lune. La porte (Seba), est le passage qui donne accès à ce plan.

Dans l'audio d'accompagnement, vous trouverez un enregistrement d'hypnose d'auto conditionnement à la sortie astrale ainsi qu'un exercice de fluidification de la matière noire, le SA.

